

LA VÉGÉTATION DE LA SUISSE

DAS PFLANZENLEBEN DER SCHWEIZ

Zurich, chez F. Schulthess

PAR LE D^r H. CHRIST

Nous devons un nouvel ouvrage à la plume de notre ami le Dr Hermann Christ, de Bâle, membre de la Société Murithienne, ouvrage traitant de nouveau de la riche flore de la Suisse.

Ce pays, il est vrai, est petit, mais plein de contrastes et de beautés harmoniques. Aucun pays, resserré entre des limites aussi étroites n'offre autant de richesse et de variété dans ses aspects. Située entre l'Europe méridionale et septentrionale, n'embrassant qu'une faible partie de la chaîne des Alpes, du Mont-Blanc au mont Cœtler, la Suisse réunit à elle seule les beautés des paysages les plus variés de notre partie du globe : la mer et les steppes seules ne sont point représentées dans ce petit espace.

Nulle part ailleurs le monde des Alpes n'atteint un développement plus grandiose et aussi bien caractérisé par les sites brûlants et arides des pays du sud-ouest, que par ceux du froid et sombre Nord.

Les hautes Alpes sont sillonnées en tous sens par des vallées nombreuses ; la végétation de la plaine monte dans les unes jusqu'au pied des glaciers, tandis que dans les autres règne partout la fraîcheur de la flore alpestre. Partout au pied de cette chaîne s'étend un plateau accidenté, formant

un parc riche et varié, tel que nous ne le retrouvons nulle part ailleurs sur le versant de la vaste chaîne des Alpes. De nombreux lacs alpestres remplissent les profondeurs de nos vallées, et leur donnent l'aspect le plus riant et le plus enchanteur. C'est surtout sur le versant sud de nos Alpes, dans la zone insubrienne, que cet aspect frappe et saisit : car ici la pente des hautes alpes se précipite avec plus de rapidité vers des bassins naturels, au bord desquels s'étale une nature pleine de magnificence et de splendeur, nature plus riante encore en plusieurs points que celle même de l'Italie.

En Suisse, toutes les formations de terrain, tous les climats de l'Europe alternent. Les extrêmes sont fortement tranchés, mais pas autant, cependant, que la situation et la configuration du pays pourraient le faire penser, grâce à l'action adoucissante du vent d'ouest, auquel la Suisse est ouverte jusqu'à ses frontières de l'est. C'est ainsi que nos plus hautes cimes n'offrent jamais les froids intenses des plaines de la Russie.

Mais c'est surtout dans la végétation qui orne nos vallées et nos montagnes jusque sur leurs plus hautes arêtes, que se présentent tous ces avantages. Grâce à la diversité de sa configuration, à sa situation au seuil du sud, sur la ligne de démarcation de deux zones climatiques, la richesse végétale de notre pays ne peut être surpassée. Quel contraste frappant déjà dans nos régions boisées : ici les forêts de châtaigniers, dans lesquelles le cyclamen exhale ses parfums et où resplendissent les genêts ; là, une forêt de hêtres avec ses épais et agréables ombrages ; plus loin, un taillis de mélèzes aux branches élégantes, aux pieds desquels nous admirons déjà la flore des Alpes.

Plus loin encore, ces immenses forêts de pins avec leur majesté sévère, auxquelles les neiges de l'hiver prêtent seules quelque éclat ; enfin, le sombre arolo du Nord, au pied duquel l'ours cherche son repos, et même sur plusieurs de nos montagnes, le dur *Pinus montana* des Pyrénées a trouvé une autre patrie.

Ici, la végétation des bords de la Méditerranée, là, à quelques kilomètres plus haut, les représentants de la zone des forêts de la Sibérie.

Plus grande est la diversité dans la végétation moins élevée des arbrisseaux, des buissons et des gazon. Quel contraste frappant ! Les rochers brûlés du Valais, où reverdissent à côté des *Opuntias* et des *Iris*, les buissons d'aman-diers et de figuiers, parmi lesquels percent çà et là, comme des étoiles, la bleue hépatique, le Bulbocode de l'Espagne occidentale et la brillante corolle de l'*Adonis* du printemps, et quelques heures plus haut seulement, nous voyons un gazon serré, formé de *Carex* et d'*Eriophorum*, habitants des contrées arctiques, luttant au bord des neiges pour leur courte existence ; enfin la blanche et transparente anémone du printemps, qui vient d'éclore à l'instant et qui hier encore était couverte du manteau de l'hiver.

Quelles influences climatologiques agissent sur la répartition de ces plantes ? quelles sont leurs diverses provenances ? quels traits caractéristiques se manifestent dans leur groupement ? quelle place occupent-elles par rapport à la végétation des pays qui nous avoisinent ? enfin quelle est leur histoire ? Telles sont les questions que le savant auteur s'est posées et a cherché à résoudre dans son *Pflanzenleben* qui est écrit dans un style clair et précis, et qui respire partout cet amour de la nature et cette fraîche poésie que nous retrouvons dans tous ses ouvrages.

Dans l'ouvrage du Dr Christ, nous trouvons réuni tout ce qu'ont pu fournir sur cet inépuisable sujet trente années de travail et d'études. Chaque ligne de cet ouvrage est empreinte de l'ardent amour avec lequel l'auteur a embrassé son sujet, et d'une vive reconnaissance pour les nombreuses bénédictions que le Créateur a répandues sur sa patrie.

Nous ne saurions assez encourager les membres de la Société Murithienne à lire ce précieux travail, et nous remercions cordialement l'auteur de nous avoir procuré de nouveau de vraies et saines jouissances.

Nous terminerons ces quelques lignes en donnant un aperçu très restreint de cet ouvrage.

Après avoir tracé les règles générales, les principes de terminologie, etc., qui doivent guider l'auteur, il nous décrit d'après les classiques idées du grand Haller, les différentes régions, leurs altitudes, leurs caractères et climats.

Il nous décrit leurs limites supérieures et inférieures, en se basant sur les observations que Wahlenberg a faites pour la Suisse septentrionale, Heer, pour le canton de Glaris, Rion pour le Valais, et Fischer pour l'Oberland bernois.

Ces différentes régions sont :

I. La région inférieure, qui se divise en :

A. RÉGION INSUBRIENNE des lacs transalpins et de leurs alentours enchanteurs.

B. RÉGION DU BASSIN DU RHONE :

a) Genève.

b) Le bassin du Léman.

c) Région de transition du lac au Valais.

d) Le Valais central.

C. LES VALLÉES DU JURA.

D. ZONE DES LACS ET DU FÖHN, à la limite septentrionale des Alpes.

E. VALLÉE DU RHIN.

II. Région des bois de haute futaie :

a) Du haut plateau de la Suisse.

b) Des vallées des Alpes :

c) De la région du châtaignier et des autres arbres des contrées insubriennes.

III. Région des conifères.

IV. Région alpine (du Valais, du Tessin, des Grisons, de l'Oberland bernois et de la chaîne septentrionale.)

Enfin suivent encore des études sur la flore du Jura, ses relations avec les Vosges et la Forêt-Noire, ses lignes de végétation et leurs causes climatologiques et géologiques; des observations statistiques et l'histoire de notre flore (périodes tertiaire et glaciaire).

A cet ouvrage sont jointes quatre cartes et quatre chromolithographies.

La première carte nous donne une idée de la répartition de la culture de la vigne et de quelques plantes de la zone du föhn (*Sedum hispanicum*, *Asperula taurina*, *Cyperus longus*, *Hypericum Coris*); la seconde traite de la répartition des forêts. La troisième nous donne quelques exemples de l'apparition toute particulière et locale de plusieurs plantes alpines: *Primula integrifolia*, *Senecio uniflorus*, *incanus et carniolicus*, *Androsace pubescens et lactea*, *Saxifraga Cotyledon et mutata*, *Heracleum alpinum*, *Campanula Raineri*. Dans la quatrième carte enfin, l'auteur nous fait voir graphiquement le résultat de toutes ses observations au sujet des flores propres à chaque région.

Les quatre chromolithographies représentent des groupes caractéristiques de la vie végétale prise dans les différentes zones: la végétation des rochers brûlés à Sion (*Opuntia Ephedra*, *Artemisia valesiaca*); un groupe de châtaigniers et un autre de *Pinus Cembra* et de *Larix*, et enfin une esquisse d'un marais du haut Jura près des Ponts (Neuchâtel).

Rarement la lecture d'un livre nous a procuré tant de jouissance et de satisfaction. Oui, c'est bien là le fruit d'un grand travail et des études consciencieuses de toute une vie, et d'un cœur plein d'amour pour le Créateur et la création.

Nous devons ajouter pour les entomologues, que l'ouvrage du Dr Christ renferme à chaque page d'intéressantes observations sur les papillons propres aux diverses zones végétales.

Enfin, pour ceux de nos lecteurs qui n'en ont pas encore connaissance, nous faisons suivre la liste des publications antérieures de M. le Dr Christ.

1. *Pflanzengeographische Notizen über Wallis*. (Annales de la Société bâloise des sciences naturelles, 1857.) C'est le résultat des excursions que le Dr Christ a faites avec Muret, Rambert et Rion, dans les diverses contrées du Valais.

2. *Ueber die Verbreitung der Pflanzen der alpinen Region der europäischen Alpenkette*. Mémoires de la Société helvétique des sciences naturelles, 1863.

Nous trouvons encore :

3. Dans les annales de la Société botanique de France, compte rendu de la session extraordinaire de Pontarlier, en juillet 1869, pag. 54 : *Observations sur l'origine des espèces jurassiques, spécialement sur celle des espèces disjointes*.

4. *Die Rosen der Schweiz mit Berücksichtigung der umliegenden Gebiete Mittel- und Süd-Europa's*.

Et comme supplément, dans la *Flora*, de Ratisbonne, divers articles sur les *Rosa* nouveaux ou critiques de la Suisse et d'autres contrées. 1874, Nos 13 et 34 ; 1875, Nos 18 et 19 ; 1876, No 24 ; 1877, Nos 26, 27 et 28.

Un ou deux articles ont aussi paru dans le *Journal of Botany*, un entre autres sur le *R. Sclerophylla* Scheutz.

Cette monographie des roses de la Suisse a fait époque en Allemagne et en Suisse ; aussi MM. Burnat et Gremli ont-ils adopté entièrement dans leurs études sur les roses des Alpes maritimes les principes et le système de leur « maître, » comme ils aiment à l'appeler.

5. Dans les annuaires du Club alpin suisse, nous lisons plusieurs articles sortis de sa plume :

Vol. II (1862), pag. 339 : *La flore des Alpes*.

Vol. VII (1871), pag. 45 : *La végétation du Saint-Gothard*.

Vol. IX (1873), pag. 361 : *La flore des Alpes du Tessin*.

Vol. XI (1875), pag. 3 : *Les Alpes d'Unterwald et les Alpes limitrophes d'Uri*.

Vol. XII (1876), pag. 360 : *Die Alpenrose* (le rosage ou rhododendron.)

Sion, printemps 1879.

F.-O. WOLF.